



## DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIEE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS (PCT)

<b>(51) Classification internationale des brevets<sup>5</sup> :</b> <b>C12Q 1/68, C12P 19/34</b> <b>G01N 33/84, C12Q 1/42</b>		<b>A1</b>	<b>(11) Numéro de publication internationale:</b> <b>WO 92/16654</b> <b>(43) Date de publication internationale:</b> 1er octobre 1992 (01.10.92)
<b>(21) Numéro de la demande internationale:</b> <b>PCT/FR92/00251</b> <b>(22) Date de dépôt international:</b> 19 mars 1992 (19.03.92)		<b>(81) Etats désignés:</b> AT (brevet européen), AU, BE (brevet européen), CA, CH (brevet européen), DE (brevet européen), DK (brevet européen), ES (brevet européen), FR (brevet européen), GB (brevet européen), GR (brevet européen), IT (brevet européen), JP, LU (brevet européen), MC (brevet européen), NL (brevet européen), SE (brevet européen), US.	
<b>(30) Données relatives à la priorité:</b> <b>91/03398</b> 20 mars 1991 (20.03.91) FR		<b>(Publiée</b> <i>Avec rapport de recherche internationale.</i>	
<b>(71) Déposant (pour tous les Etats désignés sauf US):</b> UNIVERSITE DE REIMS CHAMPAGNE-ARDENNE [FR/FR]; 23, rue Boulard, F-51097 Reims Cédex (FR).			
<b>(72) Inventeurs; et</b> <b>(75) Inventeurs/Déposants (US seulement) :</b> COHEN, Jacques [FR/FR]; 17, rue de Sillery, F-51100 Reims (FR). TABARRY, Thierry [FR/FR]; 16, impasse du Château, F-51500 Bezannes (FR).			
<b>(74) Mandataires:</b> GUTMANN, Ernest etc. ; Ernest Gutmann-Yves Plasseraud S.A., 67, bd Haussmann, F-75008 Paris (FR).			
<b>(54) Title:</b> NON-RADIOACTIVE DETERMINATION OF THE PRESENCE OF A GIVEN NUCLEIC ACID IN A BIOLOGICAL SAMPLE			
<b>(54) Titre:</b> DETECTION NON RADIOACTIVE DE LA PRESENCE D'UN ACIDE NUCLEIQUE DETERMINE DANS UN ECHANTILLON BIOLOGIQUE			
<b>(57) Abstract</b> <p>A method for exposing one or more synthetically-produced nucleotide RNA or DNA sequences in liquid phase and in the presence of excess deoxynucleotides or nucleotides and a predetermined polymerase respectively, from a primer oligonucleotide hybridized with a nucleic acid which is to be detected in a biological sample. Said method includes exposing in the sample the production of pyrophosphate (PPi) resulting from the synthesis reaction of the specific nucleotide sequence(s).</p>			
<b>(57) Abrégé</b> <p>L'invention concerne un procédé pour la révélation en phase liquide d'une ou plusieurs séquences nucléotidiques d'ARN ou d'ADN produites par synthèse, en présence respectivement de désoxynucléotides ou de nucléotides en excès et d'une polymérase déterminée, à partir d'un oligonucléotide amorce hybride avec un acide nucléique que l'on cherche à détecter dans un échantillon biologique, caractérisé en ce qu'il comprend la mise en évidence dans l'échantillon de la production de pyrophosphate (PPi), résultant de la réaction de synthèse de la (ou des) séquence(s) nucléotidique(s) spécifique(s).</p>			

**UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION**

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

AT	Autriche	ES	Espagne	MC	Madagascar
AU	Australie	FI	Finlande	ML	Mali
BB	Barbade	FR	France	MN	Mongolie
BE	Belgique	GA	Gabon	MR	Mauritanie
BF	Burkina Faso	GB	Royaume-Uni	MW	Malawi
BG	Bulgarie	GN	Guinée	NL	Pays-Bas
BJ	Bénin	GR	Grèce	NO	Norvège
BR	Brésil	HU	Hongrie	PL	Pologne
CA	Canada	IT	Italie	RO	Roumanie
CF	République Centrafricaine	JP	Japon	RU	Fédération de Russie
CG	Congo	KP	République populaire démocratique de Corée	SD	Soudan
CH	Suisse	KR	République de Corée	SE	Suède
CI	Côte d'Ivoire	LI	Liechtenstein	SN	Sénégal
CM	Cameroun	LK	Sri Lanka	SU	Union soviétique
CS	Tchécoslovaquie	LU	Luxembourg	TD	Tchad
DE	Allemagne	MC	Monaco	TG	Togo
DK	Danemark			US	Etats-Unis d'Amérique

Détection non radioactive de la présence d'un acide nucléique déterminé dans un échantillon biologique.

L'invention concerne la révélation in vitro de la présence d'un acide nucléique déterminé, ou la détection d'un évènement particulier au sein d'un acide nucléique présent dans un échantillon biologique. Plus précisément l'invention a pour objet un procédé pour révéler dans un échantillon biologique une séquence nucléotidique synthétisée à partir d'un acide nucléique recherché dans l'échantillon, le cas échéant après amplification.

L'invention propose des moyens de révélation de la présence d'un acide nucléique recherché dans un échantillon, plus performants que ceux disponibles actuellement. En ce sens la technique de détection (ou de révélation) selon l'invention apporte une fiabilité plus grande à sensibilité de détection égale et éventuellement une sensibilité plus élevée que les techniques connues jusqu'à présent. Elle est en outre plus simple à mettre en oeuvre et se prête par conséquent à l'automatisation. Cette aptitude à l'automatisation présente un intérêt particulier pour l'utilisation en routine dans le secteur médical mais aussi dans divers types d'industries comme l'industrie agro-alimentaire.

La technique de l'invention est d'autant plus appréciable qu'elle ne nécessite pas l'utilisation de produits radioactifs.

Ce procédé de révélation a en outre l'avantage de pouvoir être intégré dans différents procédés habituellement destinés à la détection d'acide nucléique après synthèse de séquences nucléotidiques

qui en dérivent (séquences nucléotidiques néo-synthétisées), en intervenant au stade de la révélation des produits de synthèse. Le procédé de révélation permet avantageusement l'automatisation accrue de tels procédés de détection.

L'invention propose également un kit pour la détection in vitro dans un échantillon biologique d'un acide nucléique déterminé, cette détection faisant intervenir une étape de mise en évidence d'une séquence nucléotidique néo-synthétisée à partir de cet acide nucléique.

Un procédé pour la révélation en phase liquide, d'une ou plusieurs séquences nucléotidiques d'ADN ou d'ARN produites par synthèse en présence respectivement de désoxynucléotides ou de nucléotides en excès et d'une polymérase déterminée, à partir d'un nucléotide amorce hybridé avec un acide nucléique que l'on cherche à détecter dans un échantillon biologique, est selon l'invention caractérisé en ce qu'il comprend la mise en évidence dans l'échantillon, de la production de pyrophosphate (désigné également dans la suite par PPi), résultant de la réaction de synthèse de la (ou des) séquence (s) nucléotidique (s) spécifique(s).

La séquence ou les séquences nucléotidiques spécifiques néo-synthétisées à partir de l'échantillon biologique peuvent être obtenues quelle que soit la nature de l'acide nucléique recherché dans l'échantillon, qu'il s'agisse d'ADN, d'ARN ou d'ADNC synthétisés à partir de l'ARN ou de l'ADN recherché présent dans l'échantillon.

Il est suffisant d'ajouter les nucléotides ou les désoxynucléotides en excès dès lors que la quantité de PPi formé par la réaction de synthèse n'est pas

modifiée par la présence de ces nucléotides ou désoxynucléotides à l'état libre dans le mélange.

Notons aussi que les séquences nucléotidiques néo-synthétisées sont des séquences d'ADN, d'ADNc ou d'ARN selon la nature de l'acide nucléique initialement présent et selon les conditions de réaction choisies pour la synthèse en particulier selon la nature des polymérases et nucléotides.

Le procédé selon l'invention permet la détection de séquences nucléotidiques produites par synthèse soit d'une unique copie, soit de plusieurs séquences nucléotidiques éventuellement à l'issue de plusieurs étapes de synthèse. Le procédé de révélation décrit ci-dessus est de façon particulièrement intéressante adapté à la révélation de séquences nucléotidiques produites par synthèse en phase solide ou également par synthèse en phase liquide.

Le choix d'effectuer un unique cycle ou plusieurs cycles de synthèse, est déterminé en fonction selon des paramètres habituellement considérés selon le type d'acide nucléique recherché et en particulier en fonction de la quantité présumée plus ou moins grande de copies de l'acide nucléique que l'on cherche à détecter dans l'échantillon biologique.

Par exemple lorsqu'il s'agit de rechercher un évènement rare tel qu'un génome viral il est nécessaire de réaliser préalablement une amplification par plusieurs cycles de synthèse.

En revanche lors de détection d'une infection par un organisme pathogène, l'amplification pourra être ou non nécessaire en fonction du stade de l'infection.

L'amplification peut également être évitée lorsque l'on cherche à détecter une mutation dans le génome humain.

Les désoxynucléotides utilisés pour cette réaction de synthèse d'ADN sont encore désignés de façon générale par l'abréviation dNTP qui désigne les quatre désoxynucléotides dATP, dGTP, dCTP, dTTP.

La polymérase choisie pour effectuer la réaction de synthèse est une polymérase habituellement utilisée dans ce type de réaction, que ce soit pour l'elongation d'une unique copie à partir d'un acide nucléique présent ou pour la multiplication du nombre de copies par exemple pour l'elongation d'un nombre exponentiel de copies par exemple par le biais d'une réaction de type PCR (Polymerase Chain Reaction). De telles polymérases sont par exemple des polymérases thermostables du type Taq polymérase ou toute enzyme possédant une activité polymérase 3',5,' capable de synthétiser dans des conditions déterminées le brin complémentaire d'un acide nucléique présent dans l'échantillon.

On peut utiliser aussi des polymérases non thermostables comme la polymérase de Klenow, notamment lorsque la détection de PPi est réalisée sur une copie simple de l'acide nucléique recherchée. Une ARN polymérase sera choisie pour synthétiser de l'ARN.

La nature de l'enzyme polymérase ainsi que la quantité de désoxynucléotides présents dans la réaction de synthèse peuvent aussi de manière avantageuse, être déterminées en fonction de la longueur de l'acide nucléique dont on cherche à synthétiser une ou plusieurs copies et en fonction de la nature de la ou des séquences néo-synthétisées selon qu'il s'agit d'ADN, notamment d'ADNc, ou d'ARN.

Par ailleurs, la synthèse d'ARN ou d'ADN peut être effectuée à partir par exemple d'une amorce spécifique d'un gène donné capable d'hybrider avec un acide

nucléique, notamment ARN recherché ou à partir d'amorces non spécifiques telles que des polynucléotides (poly A par exemple).

La synthèse d'ADNc peut être réalisée en faisant réagir une transcriptase inverse (ou réverse transcriptase, RT) à partir d'une amorce capable d'hybrider spécifiquement ou d'une amorce de polynucléotides (poly A, poly T), avec un acide nucléique recherché.

Les conditions de stringence mises en oeuvre pour effectuer l'hybridation sont les conditions habituelles utilisées en particulier dans les réactions de PCR, notamment des conditions de stringence forte pour assurer l'hybridation spécifique des amorces sur les acides nucléiques utilisés comme matrices.

Des conditions de plus faible stringence sont acceptables lorsque les acides nucléiques que l'on cherche à détecter sont de nature telle ou en quantité telle que des mésappariements des amorces utilisées ne modifient pas le résultat du ou des cycle (s) de synthèse ou permettent d'amplifier simultanément les différents membres d'une famille génique.

Il est entendu que les synthèses dont il est question ci-dessus sont effectuées soit à partir d'acide nucléique double brin, après une étape de dénaturation, soit à partir d'acide nucléique simple brin.

Il est tout à fait intéressant et fondamental dans le cadre de la réalisation de l'invention, de remarquer que la quantité de pyrophosphate produit dans le cadre de la réaction de synthèse de séquences nucléotidiques particulières, coïncide de façon directement proportionnelle avec la quantité de nucléotides incorporés dans la séquence synthétisée au cours de la

réaction. Par conséquent la quantité de PPi produit est directement proportionnelle à la quantité de séquences nucléotidiques dont on connaît la longueur, produites au cours de la synthèse. La quantité de PPi produit permet donc de déduire le poids de séquences nucléotidiques obtenues et en conséquence en fonction du nombre d'étapes de synthèse, on peut en déduire la quantité en poids d'acide nucléique présent dans l'échantillon.

On peut également exprimer la quantité de PPi produit en quantité molaire, c'est à dire en quantité molaire de nucléotides incorporés ce qui correspond à la quantité molaire de séquences nucléotidiques synthétisées (également désignées par acides nucléiques néo-synthétisés ou séquences nucléotidiques néo-synthétisées).

Le procédé de révélation selon l'invention permet donc d'obtenir très rapidement des résultats quant à la quantité d'acides nucléiques néo-synthétisés, et ce par exemple par référence à une courbe préétablie qui traduirait la quantité de nucléotides incorporés dans un acide nucléique (par exemple en ordonnée) en fonction de quantités de pyrophosphate produit au cours de cette incorporation (par exemple en abscisse).

Une fois établie, une telle courbe peut être utilisée comme référence, quelle que soit la composition de l'acide nucléique recherché, puisque la production de pyrophosphate est indépendante de la nature de l'acide nucléique (ADN, ARN), de la nature et de l'ordre (séquence) des nucléotidiques.

La mise en oeuvre du procédé de révélation dont la définition est donnée ci-dessus, peut être adaptée selon les besoins. On peut en effet doser la quantité de pyrophosphate produit, à l'issue de l'étape de

synthèse lorsqu'elle est unique ou à l'issue de l'ensemble des étapes de synthèse, par exemple à la fin d'un nombre déterminé de cycles de PCR.

On peut également doser la quantité de pyrophosphate produit à un moment déterminé ou à intervalles de temps déterminés au cours de la réaction de synthèse.

Selon un premier mode de réalisation du procédé de révélation de l'invention, la mise en évidence et le cas échéant le dosage quantitatif du pyrophosphate produit par synthèse de la (ou des) séquence (s) nucléotidique (s) à partir d'un acide nucléique présent dans un échantillon, sont effectués après un nombre déterminé de cycles d'amplification génique, notamment par polymérisation de chaîne (PCR).

Dans certains cas il peut être intéressant de mettre en évidence la seule production de pyrophosphate dans un échantillon placé dans des conditions propres à la synthèse de séquences nucléotidiques particulières, cette mise en évidence ne nécessitant pas de recourir ensuite au dosage. En effet selon la nature de l'acide nucléique que l'on cherche à déterminer, il n'est pas nécessairement indispensable d'obtenir un résultat quantitatif.

Au contraire dans d'autres cas le dosage (quantitatif) de PPi doit être effectué pour déterminer exactement la quantité d'acides nucléiques néo-synthétisés.

La compatibilité du procédé de l'invention avec la réalisation de la révélation à différents moments au cours de plusieurs étapes de synthèse, permet notamment en cas d'amplification génique, par exemple par PCR, de réaliser cette révélation à intervalles réguliers pré-déterminés et éventuellement également à l'issue de

l'ensemble des étapes d'amplification génique. Ceci permet de déterminer la cinétique de la synthèse et ainsi de différencier le bruit de fond généré par la présence de contaminants notamment le PPi contaminant des réactifs, de la réaction spécifique dans la mesure où la cinétique du bruit de fond est différente de celle de la réaction spécifique.

Selon un autre mode de réalisation du procédé de révélation de l'invention, le recours à l'amplification génique préalablement à la révélation n'est pas nécessaire. C'est le cas notamment lorsque l'acide nucléique que l'on cherche à détecter est présent en quantité suffisante pour être détecté sur la base d'un unique cycle de synthèse. Dans ce cas chaque acide nucléique présent dans l'échantillon biologique est copié au cours d'une unique étape.

Outre l'efficacité du procédé de révélation, due à la nature du marqueur choisi pour la révélation de la présence d'un acide nucléique dans un échantillon biologique donné, le procédé décrit dans les pages précédentes a également l'avantage de permettre une détection et le cas échéant un dosage aisément du pyrophosphate produit. En effet tous les moyens chimiques ou physiques appropriés permettant de détecter et le cas échéant de doser du pyrophosphate peuvent être employés dans le cadre de l'invention.

De plus la détection ou la quantification du pyrophosphate produit est avantageusement réalisée en un temps.

A titre d'exemple la mesure de la quantité de pyrophosphate produit correspondant à une quantité d'acides nucléiques néo-synthétisés peut être déterminée par une méthode physique, par exemple par RMN.

Cette détermination découle de l'application du principe selon lequel le spectre de résonance magnétique nucléaire du pyrophosphate est différent de celui d'un nucléotide triphosphate. Les moyens mis en oeuvre pour effectuer la mesure sont les moyens classiques de RMN.

Selon un autre mode de réalisation du procédé de révélation de l'invention, la détermination de la quantité de pyrophosphate produit est effectuée par des moyens chimiques, ceci comprenant les réactions enzymatiques adaptées, et généralement toute réaction chimique dépendante du PPi, par exemple lorsqu'il intervient en tant que réactif, la réaction donnant lieu à un signal de type colorimétrique, luminescent ou autre. Avantageusement on aura recours à une ou plusieurs réactions enzymatiques enchaînées en particulier toute cascade aboutissant à un signal colorimétrique ou une réaction en bioluminescence.

Par exemple la quantité de pyrophosphate produit dans le cadre du procédé de révélation peut être déterminée à l'issue d'une cascade de réactions enzymatiques comprenant les étapes suivantes :

- l'échantillon susceptible de contenir l'acide nucléique recherché et en conséquence susceptible de contenir le pyrophosphate produit à l'issue de la synthèse ou des synthèses de séquences nucléotidiques est mis en contact avec de l'Adénosine 5'-Phosphosulfate (APS), dans des conditions permettant la formation d'ATP,
- l'ATP obtenu à l'issue de l'étape précédente est mis en présence de luciférine, dans des conditions telles que celle-ci est dégradée en produisant un signal bioluminescent sous forme de photons,

- le cas échéant l'intensité du signal bioluminescent est lue et corrélée à la quantité de PPi ayant réagi.

La quantité déduite de pyrophosphate ayant réagi dans les étapes ci-dessus peut ensuite être corrélée à la quantité d'acide nucléique néo-synthétisé selon ce qui a été exposé précédemment.

Préalablement à la mesure de la quantité PPi produit lors de la réaction de synthèse des séquences nucléotidiques, une mesure du bruit de fond peut être effectuée. Pour cela, les réactifs utilisés pour la révélation et le cas échéant la quantification du PPi produit lors de la synthèse des séquences nucléotidiques sont mis en contact avec le milieu dans lequel a eu lieu cette synthèse, à l'exception d'au moins un réactif nécessaire au déclenchement de la réaction avec le PPi. La lecture de bruit de fond (ou "blanc") est alors effectuée.

Un autre exemple de révélation par voie chimique conduit à un signal colorimétrique tel qu'obtenu avec une réaction telle que la suivante : l'échantillon susceptible de contenir l'acide nucléique recherché, préalablement soumis à un ou plusieurs cycles de synthèse, selon les modalités décrites dans les pages précédentes, et donc susceptible de contenir du PPi produit à l'issue de ces synthèses, est mis en contact avec une fructose 6-phosphokinase, pyrophosphate dépendante (aldolase). Le système de révélation pour mettre en évidence le produit de la réaction peut être le système NADH/NAD à l'aide d'une glycérophosphate déshydrogénase. Comme précédemment, le signal colorimétrique obtenu est ensuite corrélé à la quantité de PPi formé dans l'échantillon.

Ces mesures peuvent comme on l'a déjà dit être réalisées en fin de réaction ou lors de prélèvement

séquentiel à intervalle régulier lors d'une amplification génique.

Les résultats de la mesure peuvent être exprimés de différentes façons : il peut s'agir de la mesure du signal brut qui est linéaire en échelle logarithmique, de la quantité molaire ou en poids de PPi détecté comme équivalent de l'incorporation de nucléotides, du nombre de molécules ou du nombre de copies d'une séquence d'acide nucléique synthétisée, de longueur donnée (séquence néo-synthétisée).

La technique de révélation pour la détection et le dosage éventuel du PPi n'étant pas analytique, la spécificité de la réaction peut par exemple être assurée en effectuant la synthèse des séquences nucléotidiques à partir de l'acide nucléique recherché, par amplification génique par un système de type PCR nichée ("nested PCR"). Ce système a notamment été appliqué à l'amélioration de la spécificité des amplifications géniques par Porter-Jordan J. Med. Virol 90 30:85-91. Une autre possibilité pour vérifier la spécificité de la réaction de synthèse consiste à réaliser une hybridation avec une sonde spécifique de l'acide nucléique recherché, selon les techniques habituelles en phase solide, à l'issue des synthèses puis à recopier la sonde retenue après des hybridations.

Une autre caractéristique intéressante dans le cadre de l'invention est que le procédé de révélation décrit ci-dessus peut être réalisé en phase homogène et par conséquent en dehors de toute purification ou séparation du pyrophosphate produit dans l'échantillon biologique. Cette révélation en phase homogène peut être effectuée même lorsque l'acide nucléique source

(acide nucléique spécifique que l'on cherche à détecter dans l'échantillon) est fixé sur une phase solide.

La révélation en phase homogène selon l'invention est une révélation en phase liquide sans séparation physique des nucléotides incorporés d'une part des nucléotides non incorporés et/ou de leurs produits de dégradation d'autre part.

Tenant compte des caractéristiques énoncées ci-dessus on peut désigner le procédé de l'invention par l'expression HPPPIM ou H3PIM (abréviation anglaise de Homogen Phase PPi Measurement).

Lorsque cela est préférable ou nécessaire pour la sensibilité de la méthode, l'étape de mise en évidence et éventuellement de dosage du pyrophosphate est néanmoins précédée d'un traitement du milieu de réaction dans des conditions permettant d'éliminer l'ATP présent dans le milieu et le dATP lorsqu'il est présent, par exemple par addition d'une hexokinase conduisant à la formation d'ADP. Le PPi contaminant des réactifs en particulier des désoxynucléotides non utilisés lors de la synthèse peut également être éliminé par addition d'une pyrophosphatase, elle même neutralisée à la suite de l'élimination des désoxynucléotides, par exemple par chauffage.

L'élimination du PPi contaminant permet d'atténuer, voire d'éliminer le bruit de fond généré par les réactifs utilisés lors de la synthèse des séquences nucléotidiques, la sensibilité de la détection de la présence de PPi pouvant alors atteindre  $10^{-12}M$  de PPi.

En outre il peut être important de s'assurer, avant d'effectuer la réaction, de la spécificité de celle-ci puisque tout acide nucléique néo-synthétisé

est pris en compte dans la réaction de détection de PPi produit par la méthode de l'invention.

Si nécessaire, le cas échéant selon la nature de l'échantillon, l'Homme du Métier pourra choisir conformément aux techniques classiques, des amorces très spécifiques et des paramètres pour l'amplification, également spécifiques. On peut également avoir recours à des cinétiques de mesure ou à la mesure du niveau de bruit de fond d'un échantillon de contrôle.

L'invention concerne par ailleurs un procédé pour le dosage quantitatif de la teneur en séquences nucléotidiques synthétisées à partir d'un acide nucléique dont on cherche à détecter la présence dans un échantillon biologique, caractérisé par :

- la réalisation d'un nombre déterminé de cycles de synthèse de séquences nucléotidiques (séquences nucléotidiques néo-synthétisées) par extension à partir d'un oligonucléotide amorce hybridant avec l'acide nucléique recherché lorsqu'il est présent dans l'échantillon testé, en présence d'un excès de désoxynucléotides ou de nucléotides selon que l'on recherche respectivement la synthèse d'ADN ou d'ARN et d'une polymérase déterminée,
- le dosage de la quantité de pyrophosphate produit au cours de la synthèse des séquences nucléotidiques et le cas échéant le rapport de cette mesure au bruit de fond,
- la détermination de la quantité de séquences nucléotidiques néo-synthétisées présentes dans l'échantillon biologique.

Avantageusement la détermination de la quantité d'acide nucléique néo-synthétisé présent dans l'échantillon, est réalisée en faisant correspondre la

mesure de la quantité de pyrophosphate produit lors de la synthèse à partir de l'acide nucléique recherché initialement présent dans l'échantillon, avec des quantités de pyrophosphate obtenues par synthèse corrélées préalablement à des quantités connues de séquences nucléotidiques données, rapportées par exemple sur une courbe préétablie ou tout diagramme ou tableau préétablis.

Les applications de l'invention sont nombreuses et concernent des secteurs très différents. On peut notamment avoir recours aux procédés décrits dans les pages précédentes pour la détection in vitro et le cas échéant le dosage quantitatif d'un acide nucléique caractéristique d'une infection par un organisme étranger par exemple viral ou bactérien dans un échantillon biologique, en vue du diagnostic d'un état pathologique ou de la caractérisation d'une contamination dans un milieu biologique donné.

On peut donc mettre en oeuvre les procédés de l'invention pour réaliser un procédé de diagnostic de la présence d'un acide nucléique déterminé dans un échantillon biologique par exemple un échantillon de sang ou de sérum, ce procédé comprenant les étapes de synthèse d'au moins une copie de l'acide nucléique que l'on cherche à détecter et de révélation de la présence d'acides nucléiques néo-synthétisés, par la mise en évidence et le cas échéant le dosage selon le protocole décrit plus haut du pyrophosphate produit par la réaction de synthèse.

Les moyens de l'invention sont appropriés pour mettre en évidence tout type d'acide nucléique qu'il soit rare (c'est à dire sous forme d'un très faible nombre de copies) ou non dans un échantillon biologique donné. En particulier tout diagnostic comprenant

avantageusement des étapes d'amplification génique notamment par PCR peut bénéficier des moyens de révélation ci-dessus décrits. A titre d'exemple, les moyens ci-dessus sont adaptés au diagnostic d'une infection par un virus responsable du SIDA tel que le virus HIV (encore désigné par VIH).

Ces moyens permettent aussi le diagnostic de l'hépatite B, de l'hépatite C, des virus tels que CMV ou HPV, et aussi le diagnostic de la présence de mycobactéries.

Une autre application médicale de l'invention est la détection au sein du génome d'anomalies génétiques, pouvant résulter de substitution, addition, délétion, ou inversion de nucléotides au sein d'un acide nucléique présent dans un échantillon biologique.

Cette technique peut par exemple être utilisée dans le cas du diagnostic prénatal de certaines affections mettant habituellement en oeuvre les techniques de PCR.

Une autre application du procédé selon l'invention est le typage tissulaire.

Ce typage peut être effectué à partir d'une copie de l'ADN d'un individu réalisée lorsque cet ADN est spécifiquement retenu par un oligonucléotide sur une phase solide. On peut également avoir recours à une amplification génique spécifique d'allèles ou de groupes de réactivité croisée réalisée avec un nucléotide spécifique et un nucléotide non spécifique d'allèles. Le typage d'histocompatibilité peut alors être effectué à l'aide d'une série de réactions permettant de déterminer de quels allèles le sujet chez lequel est effectuée la recherche est porteur, à chaque locus du Complexe Majeur d'Histocompatibilité.

Un autre type d'application des techniques de l'invention, dans des domaines différents comme par exemple l'expérimentation sur un modèle pharmacologique ou dans le cadre d'un examen de physiopathologie, est la quantification de l'expression d'un gène donné dans une cellule.

Par exemple on peut quantifier l'ARN codant pour une interleukine choisie en déterminant la quantité de copies de cet ARN qui peut être produite par la cellule, sous forme d'ADNc ou d'ARN.

La technique de l'invention offre en particulier l'avantage tout à fait intéressant de ne pas nécessiter de purification pour séparer l'ARN produit par le gène spécifique étudié des autres ARN cellulaires.

Le domaine médical n'est cependant pas le seul concerné par les applications du procédé selon l'invention. Au contraire on peut mettre en pratique les moyens décrits plus haut dans tout processus de contrôle au niveau d'un matériel biologique de la présence de contamination par des microorganismes par exemple dans l'industrie agro-alimentaire, pour détecter la présence d'une contamination particulière dans des échantillons d'aliments.

De façon générale, l'invention fournit des moyens pour réaliser le contrôle de qualité de réactifs, utilisés ou non dans le domaine médical. Par exemple l'invention offre des moyens pour toute opération de contrôle de qualité.

A titre d'exemple on peut citer la recherche de bactéries du genre *Listeria* dans les produits lactés.

L'invention fournit également des moyens permettant le contrôle par exemple du transfert d'un acide nucléique hétérologue déterminé dans des couches cellulaires données en vue de leur recombinaison; la

mise en évidence de la recombinaison peut être effectuée par détection d'acides nucléiques néo-synthétisés à partir de l'acide nucléique hétérologue que l'on a intégré dans la cellule et ce au moyen du pyrophosphate produit par la réaction de synthèse.

L'invention vise par ailleurs un kit pour la détection in vitro de la présence et éventuellement de la teneur en un acide nucléique déterminé dans un échantillon biologique par détection de séquences nucléotidiques néo-synthétisées d'ADN ou d'ADNc, caractérisé en ce qu'il comprend:

- les désoxynucléotides dATP, dTTP, dCTP, dGTP,
- une polymérase déterminée de préférence une polymérase, par exemple une polymérase thermostable adaptée à l'amplification génique par PCR, telle que la Taq polymérase,
- un réactif pour révéler dans un milieu en phase liquide la présence de pyrophosphate, ce réactif pouvant comprendre une ou plusieurs enzymes dépendantes du pyrophosphate, susceptibles de se comporter comme marqueur (s) bioluminescent (s) ou comme marqueur (s) colorimétrique (s).

L'invention vise aussi un kit pour la détection in vitro de la teneur en un acide nucléique déterminé dans un échantillon biologique par la détection de séquences néo-synthétisées d'ARN, caractérisé en ce qu'il comprend:

- les nucléotides ATP, UTP, CTP, GTP,
- une ARN polymérase déterminée, par exemple une polymérase adaptée à l'amplification génique par PCR,
- un réactif pour révéler dans un milieu en phase liquide la présence de pyrophosphate par mise en oeuvre du procédé selon l'invention, par exemple une ou plusieurs enzymes dépendantes du pyrophosphate,

susceptibles de se comporter comme marqueur (s) bioluminescent (s) ou comme marqueur (s) colorimétrique (s).

Ce kit peut par exemple être mis en oeuvre pour détecter l'ADNc.

Comme cela était précisé plus haut, le procédé de révélation selon l'invention permet d'envisager la réalisation d'automates pour la détection d'acides nucléiques dans des échantillons déterminés, de tels automates pouvant comprendre les moyens suivants :

- un dispositif permettant de prélever, le cas échéant séquentiellement, des microvolumes dans le milieu de réaction, d'incuber ces microvolumes dans une cellule de lecture par exemple un luminomètre en présence des réactifs permettant la caractérisation de la présence de PPi et éventuellement de doser la quantité de PPi, à l'exception d'au moins un réactif nécessaire à la réaction avec le PPi (réactif manquant), et ce pour réaliser la mesure du blanc (ou témoin),
- des moyens permettant d'ajouter le réactif manquant, d'incuber le temps nécessaire à la réaction et de mesurer à nouveau le signal dans le milieu de réaction après le déclenchement de la réaction mettant en oeuvre le PPi, selon des temps prédéterminés.

Eventuellement après le prélèvement des microvolumes, le dispositif permet d'incuber cet échantillon avec un mélange réactionnel de destruction de certains constituants notamment de destruction du dATP ou de l'ATP et de chauffer à nouveau pour détruire l'enzyme ayant agi sur le dATP et/ou l'ATP.

Les exemples qui suivent décrivent la mise en oeuvre du procédé de l'invention pour détecter un ADN amplifié.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaissent aussi dans les figures.

FIGURES- Figure 1 :

Phase homogène, non radioactive, détection quantitative d'amplification génique

Evolution du signal de bioluminescence en fonction de la quantité d'acide nucléique néo-synthétisé de HIV, en phase homogène.

Détection de l'ADN de HIV dilué dans l'ADN génomique humain normal. L'ADN des cellules ACH2 contenant une copie de HIV par cellule a été dilué en série jusqu'à une quantité constante d'ADN de 1  $\mu$ g, puis soumis à une réaction de PCR pour la détection de HIV. Les données sur l'abscisse sont exprimées sous forme de log (1/G DNA). Les données sur l'ordonnée sont exprimées sous forme de log (signal). Une seule cellule contient jusqu'à  $10^{-12}$   $\mu$ g d'ADN et une unique copie de HIV. Une représentation log/log a conduit à une relation linéaire entre le nombre de copies de HIV disponibles et la quantité d'ADN synthétisé détecté en utilisant le système HPPPIM.

- Figure 2 :

Amplification génique (une copie par génome) - Révélation en bioluminescence en phase homogène

Courbe de cinétique obtenue par des mesures de PPi par bioluminescence au cours d'un nombre déterminé de cycles d'amplification génique. Le nombre de cycles de PCR est indiqué en abscisse avec en ordonnée le signal de bioluminescence. Le signal est exprimé en nannomoles de nucléotides par tube de PCR.

- Figure 3 :

Courbe d'étalonnage représentant des signaux de bioluminescence en fonction de quantités données de PPi.

- Figure 4 :

Détection et quantification du PPi. L'abscisse représente la concentration de PPi détecté. L'échelle est donnée sous forme de log (1/(mole PPi/tube de luminescence)). L'ordonnée représente le signal de bioluminescence en échelle logarithmique.

- Figure 5 :

Quantification de l'expression du gène DQ du complexe HLA à partir d'ARNm. La photo a permis de détecter un fragment d'ADN de 271 bases amplifié parmi les ARNm extraits des cellules, soumis à un agent stimulant pendant différentes périodes de temps constitué par un anticorps monoclonal D1.12 anti-HLA DR pendant 1, 2, 4, 8 et 24 heures aux lignes 2 et 6 respectivement. La ligne 1 à partir du haut est l'échantillon contrôle non stimulé représentant le niveau de base de l'expression DR HLA.

Le signal obtenu en utilisant le système H3PIM est rapporté devant chaque ligne et permet de comparer l'intensité de la coloration au bromure d'éthidium au signal quantitatif mesuré. Le signal est exprimé à la fois sous forme d'unité arbitraire de luminescence/seconde (AU) et sous forme de la concentration molaire de nucléotides néosynthétisés. Le bruit de fond a été soustrait.

- Figure 6 :

Quantification de l'ADN synthétisé en utilisant l'hybridation par amorces au hasard sur l'ADN du phage lambda. La quantité d'ADN de lambda introduite dans les réactions d'hybridation des amorces au hasard est rapportée sur l'abscisse. L'ordonnée montre la quantité d'ADN néosynthétisé exprimé sous forme de moles de nucléotides incorporés.

E X E M P L E S

I      Exemple de détection de l'amplification génique (Saiki et al, 1988, Science 239:487) par bioluminescence

1)    Dilution en série de l'ADN viral dans l'ADN humain

L'ADN de la lignée ACH2 (décrite par K. Clouse J. Immunol 1989, vol. 142:431-438), contenant une copie du virus HIV par génome humain (Schnittman et al, 1990, Ann. Int. Med., 113:438) a été dilué en série dans une quantité constante (1 µg) d'ADN provenant d'un individu sain. Le génome de HIV a été détecté en utilisant la sonde LAV1 de 25 bases (D'AURIOL L., Genset, Paris) et les amorces SK de 28 bases (Ou et al, 1988, Science, 239:295) pour l'amplification de gènes pendant 30 cycles. Les paramètres de la PCR étaient : chauffage pendant 2 minutes à 94°C puis hybridation à 60°C pendant 3 minutes et élongation à 72°C pendant 3 minutes. Une étape finale d'élongation a été réalisée pendant 7 minutes à 72°C.

Après amplification par PCR le signal a été mesuré et représenté sous forme d'un Log base 10 du nombre d'événements (chaque évènement correspondant à un signal de bioluminescence) par minute en ordonnée, contre le Log base 10 de la dilution de l'ADN de la lignée HIV positive.  $1 \cdot 10^{-12} \text{g}$  d'ADN correspondent approximativement à un génome équivalent et une copie du virus. Le signal est détectable au-dessus du bruit de fond jusqu'à 10 copies en manipulation manuelle.

Les réactifs mis en oeuvre dans la réaction répondent aux caractéristiques suivantes :

- PPI : PPI 10 H<sub>2</sub>O : Merck Ref. n° 6591 (PM 446,06)
- Tris : Merck Ref. n° 8382 (PM 121,14)
- Eau haute résistivité (> 10 MΩcm) : échange d'ions millipore (MilliQ)
- Acide acétique glacial 96% : Merck (PM 60,05; 1 litre = 1,06 kg)
- APS : adénosine 5'-phosphosulfate (sel de sodium) (PM 427,3) 96% pureté conservé à -80°C :  
Sigma Ref. n° A9266 (livré dans de la carboglace)  
Solution à 0,1 mM en tampon Tris-AcOH 0,1 M pH 7,75
- Sulfurylase : adénosine 5'-triphosphate sulfurylase (ATP : sulfate adenylytransférase: EC 2.7.7.4) : Sigma Réf. n° A5761  
Solution à 1,8 U/ml de tampon tris-AcOH 0,1 M pH 7,75
- Milieu réactionnel de la bioluminescence : kit Sigma: adénosine 5'-triphosphate (ATP) Bioluminescent Assay Kit, Ref. FL-AA. Le mélange réactionnel (FL-AAM) contient la luciférase, la luciférine, du MgSO<sub>4</sub>, de l'EDTA, du DTT, de la BSA dans un tampon tricine. Il est dilué au 1/200 en tampon FL-AAB.

#### Réaction :

#### Echantillon

On met en présence dans un premier temps 100 µl de AAM dilué au 1/200, 68 µl d'eau, 12 µl de sulfurylase et 5 µl de l'échantillon contenant l'ADN de HIV et l'acide nucléique néo-synthétisé par amplification génique par PCR.

La lecture du blanc est faite après 3 mn de contact au moins. Ensuite on ajoute 10 µl d'APS qui déclenche la réaction avec le PPI produit dans l'échantillon lors de l'amplification génique.

La lecture est effectuée après une minute exactement de la luminescence (moyenne de l'émission pendant 2 secondes sur 30 secondes).

Il est possible de procéder à un étalonnage interne par addition successive de  $10^{-11}$ ,  $10^{-10}$ ,  $10^{-9}$  mole de PPi dans le tube réactionnel sous 10  $\mu$ l et lire 30 secondes après 1 mm d'incubation.

Etablissement d'une courbe de référence externe

Une autre possibilité est d'effectuer un étalonnage externe selon les modalités suivantes :

100  $\mu$ l AAM dilué, 68  $\mu$ l d'eau, 12  $\mu$ l de sulfurylase et 10  $\mu$ l d'APS sont mis en contact puis on procède à la lecture du blanc. Ensuite on ajoute 10  $\mu$ l de solution diluée de PPi pour avoir une quantité de  $10^{-11}$  ( $10^{-6}$  M dans le tube de lecture de la luminescence) mole de PPi dans le tube et on effectue la lecture après une minute exactement, sur 30 secondes.

On ajoute 10  $\mu$ l de solution diluée de PPi pour avoir une quantité de  $10^{-10}$  ( $10^{-5}$  M dans le tube de lecture de la luminescence) mole de PPi dans le tube et on poursuit de la même façon avec un ajout de 10  $\mu$ l de PPi pour avoir  $10^{-9}$  mole de PPi dans le tube.

Le tableau suivant résume les résultats obtenus :

1/ G DNA	Signal	Log Signal
6	16782	4.225
7	11378	4.056
8	4997	3.699
9	1902	3.279
10	1248	3.096
11	541	

2) Cinétique de la détection d'une copie génomique unique

Un fragment de 800 bases du gène C1 de l'estérase humaine (Tosi et al, 1987, Biochemistry 26:8516) a été amplifié en utilisant des amorces de 24 bases AS1-AS2 de l'ADN humain (1 µg/tube). Le tampon était préparé selon les instructions du fabricant (PERKIN ELMER CETUS, Norwalk, CT, USA). Les étapes de PCR étaient les suivantes : chauffer à 94°C pendant 2 minutes, hybrider à 60°C pendant 3 minutes, procéder à l'elongation à 72°C pendant 3 minutes. Les échantillons ont été testés après, 20, 25, 26, 27, 28, 30 et 35 cycles. La PCR a été réalisée sur un appareil Techne PHC-1 (Osi-Paris, France) (Saiki et al, 1988).

Les échantillons étaient préparés selon la technique décrite dans la partie 1) en remplaçant l'ADN de HIV par le gène d'intérêt.

II - Détermination quantitative de l'expression d'un gène, à l'aide d'ARNm

L'expression des produits du gène DQ du système HLA de classe II dans les lymphocytes B de la moelle humaine normale, après stimulation par des concentrations différentes d'anticorps monoclonaux anti-HLA classe II ou d'interferon alpha, a été testée selon la technique suivante :

l'ARNm a été extrait en utilisant le kit RNAZol (Bioprobe systems, Montreuil sous Bois, France), l'ADNc a été synthétisé en utilisant la transcriptase inverse (BRL, Cergy Pontoise, France) et les oligodT (Promega, Coger, Paris, France) selon les instructions du fabricant puis l'amplification génique a été effectuée

en utilisant des amorces GH-46, GH-50 (Sharf et al, 1988, *Science* 233:1076) dans le tampon de PCR Cetus sur un appareil Perkin-Elmer/Cetus PCR. Les paramètres de PCR étaient : 24 cycles de chauffage à 94°C pendant 1 minute, hybridation à 57°C pendant 1 minute et extension à 72°C pendant 1 minute.

**III- Quantification de l'ADN synthétisé par mise en œuvre des procédures à une étape, d'hybridation d'amorces au hasard**

L'ADN du phage lambda a été soumis à l'hybridation au hasard en utilisant des hexanucléotides permettant la synthèse de l'ADN en un temps (Feinberg et al, 1983, *Anal. Biochem.*, 132:6). L'hybridation au hasard a été réalisée sur 8,75, 25 and 87,5 nanogrammes d'ADN du phage lambda selon les instructions du fabricant (Boehringer-Mannheim, Penzberg, FRG).

**IV - Résultats**

1) Détection du PPi et quantification

En utilisant les conditions standard rapportées dans la partie I, le PPi a pu être détecté et quantifié à un niveau de concentration de  $10^{-9}$  à  $10^{-12}$  moles par 200  $\mu$ l/tube de lecture de luminescence ( $2 \cdot 10^{-4}$  à  $2 \cdot 10^{-7}$ M dans le tube de réaction PCR). Comme le montre la figure 4, le signal était linéaire pour  $10^{-9}$  à  $10^{-11}$  moles/tube ( $2 \cdot 10^{-4}$  à  $2 \cdot 10^{-6}$ M) en utilisant l'échelle logarithmique.

Aucune interférence dans la mesure du PPi n'a été observée par addition d'urine chauffée ou

d'échantillons de sérum. Le sérum chauffé a ajouté une quantité significative d'ATP à la mesure du blanc mais n'a pas empêché la mesure ultérieure du PPi formé.

2) Cinétique de l'amplification génique d'une copie unique de l'ADN humain

La cinétique de l'amplification génique en fonction du nombre de cycles de PCR est montrée à la figure 2. Les produits de PCR ont été détectés à partir du 20ème cycle. Après une phase exponentielle, la production de la réaction a décru jusqu'à une phase plateau.

3) Détection de l'ADN de HIV dilué en série dans l'ADN génomique humain normal

Comme le montre la figure 1, la quantité d'ADN de HIV amplifié est proportionnelle au nombre de copies de HIV présentes, conduisant à un signal linéaire selon l'échelle logarithmique. Le seuil pour la détection de HIV était d'environ 10 copies dans cette expérience. La coloration au bromure d'éthidium et l'hybridation avec une sonde marquée au  $^{32}\text{P}$  a conduit au même seuil pour la détection dans cette expérience.

4) Détection quantitative de l'expression du gène DQ du système HLA, à partir de l'ARNm

L'expression du gène DQ du complexe HLA (11<sup>e</sup> Workshop HLA, 1991) était entre entre 1 et 20 fois comme le montre la figure 5, alors que le niveau du bruit de fond était 163 AU (AU : unité arbitraire correspondant au signal de bioluminescence de la

machine), conduisant à un rapport signal sur bruit (signal/bruit) de 5 à 40. Ce signal peut être standardisé à l'aide d'une gamme de PPi réalisée au moyen d'une courbe de référence externe, selon la technique décrite dans la partie I.

L'intensité des bandes colorées au bromure d'éthidium était parallèle aux signaux détectés en utilisant le système HPPPIM (H3PIM) comme le montre la figure 5.

5) Quantification de l'ADN synthétisé par les techniques d'hybridation d'amorces au hasard et de synthèse en un temps

Le système H3PIM était tout à fait approprié pour obtenir des signaux quantitatifs en utilisant les protocoles standard aussi bien pour l'hybridation des amorces au hasard que pour la procédure H3PIM elle-même comme le montre la figure 6.

REVENDEICATIONS

1. Procédé pour la révélation en phase liquide et homogène, d'une ou plusieurs séquences nucléotidiques d'ADN ou d'ARN, produites par synthèse en présence respectivement de désoxynucléotides ou de nucléotides en excès et d'une polymérase déterminée, à partir d'un oligonucléotide amorce hybridé de façon spécifique avec un acide nucléique que l'on cherche à détecter dans un échantillon biologique, caractérisé en ce qu'il comprend la mise en évidence dans l'échantillon, de la production de pyrophosphate (PPi), résultant de la réaction de synthèse de la (ou des) séquence(s) nucléotidique (s) spécifique (s).
2. Procédé de révélation selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'on dose la quantité de pyrophosphate produit à un moment déterminé de la synthèse.
3. Procédé de révélation selon l'une quelconque des revendications 1 ou 2, caractérisé en ce que la mise en évidence et le cas échéant le dosage quantitatif du pyrophosphate produit par synthèse de la (ou des) séquence(s) nucléotidique(s) à partir d'un acide nucléique présent dans un échantillon, sont effectuées après un nombre déterminé de cycles d'amplification génique, notamment par polymérisation de chaîne (PCR).
4. Procédé selon la revendication 3, caractérisé en ce que la mise en évidence et le cas échéant le dosage quantitatif du pyrophosphate sont réalisés à plusieurs moments au cours de l'amplification génique, en particulier à intervalles réguliers pré-déterminés et/ou à l'issue de l'amplification génique, en particulier en vue de déterminer la cinétique de la synthèse.
5. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, pour la révélation de la synthèse d'une ou

plusieurs séquences nucléotidiques, caractérisé en ce que la mise en évidence du pyrophosphate produit est effectuée sur un échantillon biologique donné soumis à une unique étape de synthèse.

6. Procédé de révélation selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que la mesure de la quantité de pyrophosphate produit est effectuée par RMN.

7. Procédé de révélation selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que la mesure de la quantité de pyrophosphate produit est effectuée à l'issue d'une ou plusieurs réactions enzymatiques dépendantes du PPi, notamment de type colorimétrique ou par bioluminescence.

8. Procédé de révélation selon la revendication 7, caractérisé en ce que la quantité de pyrophosphate est déterminée à l'issue d'une cascade de réactions enzymatiques comprenant les étapes suivantes :

- l'échantillon susceptible de contenir l'acide nucléique recherché et en conséquence susceptible de contenir le pyrophosphate produit à l'issue de la synthèse ou des synthèses de séquences nucléotidiques est mis en contact avec de l'Adénosine 5'-Phosphosulfate (APS), dans des conditions permettant la formation d'ATP,
- l'ATP obtenu à l'issue de l'étape précédente est mis en présence de luciférine, dans des conditions telles que celle-ci est dégradée en produisant un signal bioluminescent sous forme de photons,
- le cas échéant la lecture de l'intensité du signal bioluminescent et la corrélation avec la quantité de PPi ayant réagi.

9. Procédé de révélation selon l'une quelconque des revendications 1 à 8, caractérisé en ce que le

pyrophosphate mis en évidence et le cas échéant dosé quantitativement est produit par synthèse d'une ou plusieurs séquences nucléotidiques spécifiques à partir d'ADN, d'ARN ou d'ADNc présent dans l'échantillon.

10. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 9, caractérisé en ce que l'étape de mise en évidence et éventuellement de dosage du pyrophosphate est précédée d'un traitement du milieu de réaction dans des conditions permettant d'une part d'éliminer l'ATP présent dans le milieu et le dATP, par exemple par addition d'une hexokinase conduisant à la formation d'ADP, et d'autre part d'éliminer le PPi contaminant les autres désoxynucléotides par addition d'une pyrophosphatase, elle même neutralisée à la suite de l'élimination des désoxynucléotides, par exemple par chauffage.

11. Procédé pour le dosage quantitatif de la teneur en séquences nucléotidiques synthétisées à partir d'un acide nucléique dont on cherche à détecter la présence dans un échantillon biologique, caractérisé par :

- la réalisation d'un nombre déterminé de cycles d'amplification génique par synthèse de séquences nucléotidiques par extension à partir d'un oligonucléotide amorce hybrideant avec l'acide nucléique recherché lorsqu'il est présent dans l'échantillon testé, en présence d'un excès de désoxynucléotides ou de nucléotides selon que l'on cherche respectivement la synthèse d'ADN ou d'ARN et d'une polymérase déterminée,
- le dosage de la quantité de pyrophosphate produit au cours de l'amplification génique et le rapport de cette mesure au bruit de fond,

- la détermination de la quantité de séquences nucléotidiques présentes dans l'échantillon biologique.

12. Procédé de détection selon la revendication 11 caractérisé en ce que la détermination de la quantité d'acide nucléique présent dans l'échantillon, est réalisée après comparaison de la mesure de la quantité de pyrophosphate produit lors de la synthèse de séquences nucléotidiques à partir de l'acide nucléique, avec des quantités connues de pyrophosphate obtenues par synthèse de quantités connues de séquences nucléotidiques données, rapportées par exemple sur une courbe d'étalonnage préétablie.

13. Utilisation du procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 12 pour la détection in vitro et le cas échéant le dosage quantitatif d'un acide nucléique viral ou d'un acide nucléique bactérien dans un échantillon biologique, en vue du diagnostic d'un état pathologique ou de la caractérisation d'une contamination dans un milieu biologique.

14. Utilisation du procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 12 pour la détection d'une anomalie génétique, par exemple par substitution, addition, délétion, inversion de nucléotides, au sein d'un acide nucléique présent dans un échantillon biologique.

15. Utilisation du procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 12, pour le typage tissulaire.

16. Kit pour la détection in vitro de la teneur en un acide nucléique déterminé dans un échantillon biologique par détection de séquences nucléotidiques néo-synthétisées d'ADN ou d'ADNc, caractérisé en ce qu'il comprend :

- les désoxynucléotides dATP, dTTP, dCTP, dGTP,

- une polymérase déterminée, par exemple une polymérase thermostable adaptée à l'amplification génique par PCR, telle que la Taq polymérase,
- un réactif pour révéler dans un milieu en phase liquide la présence de pyrophosphate par mise en œuvre du procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 11, par exemple une ou plusieurs enzymes dépendantes du pyrophosphate, susceptibles de se comporter comme marqueur (s) bioluminescent (s) ou comme marqueur (s) colorimétrique (s).

17. Kit pour la détection in vitro de la teneur en un acide nucléique déterminé dans un échantillon biologique par détection de séquences nucléotidiques néo-synthétisées d'ARN, caractérisé en ce qu'il comprend :

- les nucléotides ATP, UTP, CTP, GTP,
- une ARN polymérase déterminée, par exemple une polymérase adaptée à l'amplification génique par PCR,
- un réactif pour révéler dans un milieu en phase liquide la présence de pyrophosphate par mise en œuvre du procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 11, par exemple une ou plusieurs enzymes dépendantes du pyrophosphate, susceptibles de se comporter comme marqueur (s) bioluminescent (s) ou comme marqueur (s) colorimétrique (s).

1/6

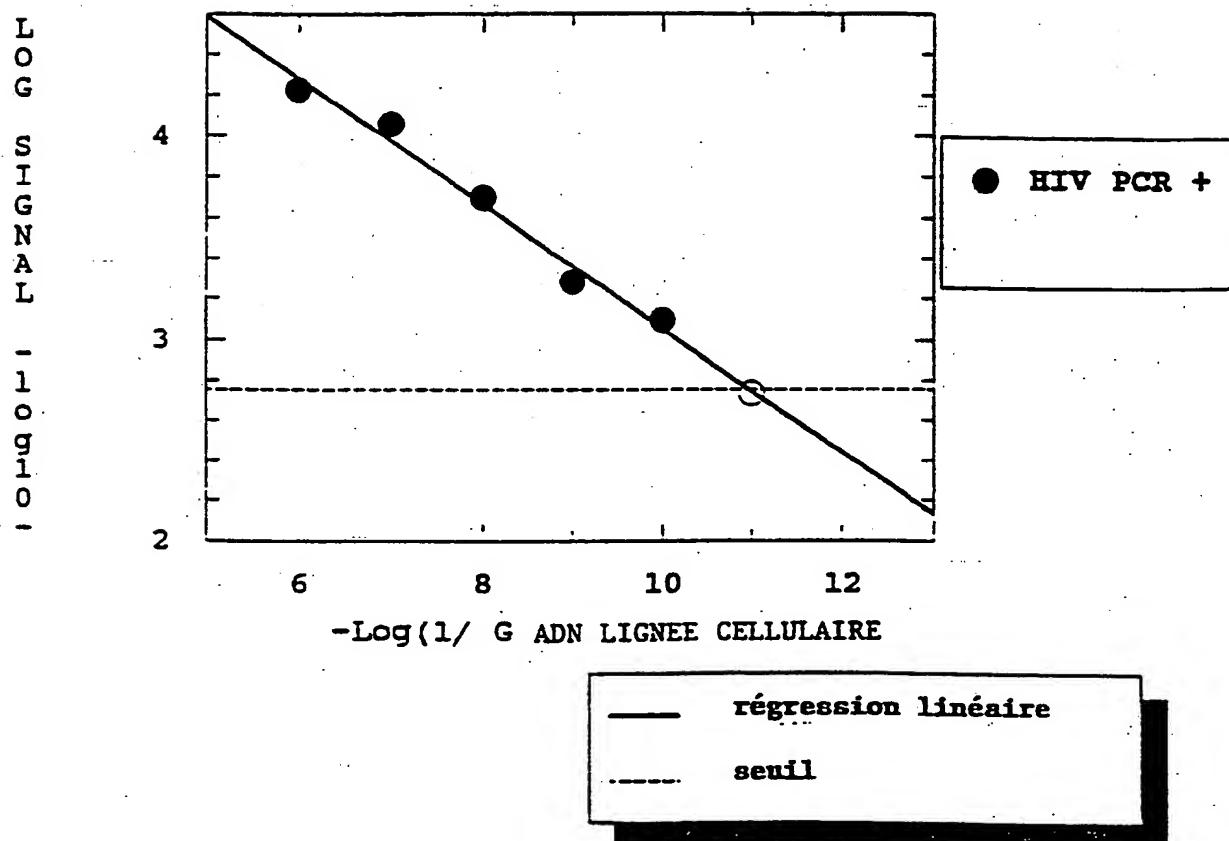


FIGURE 1

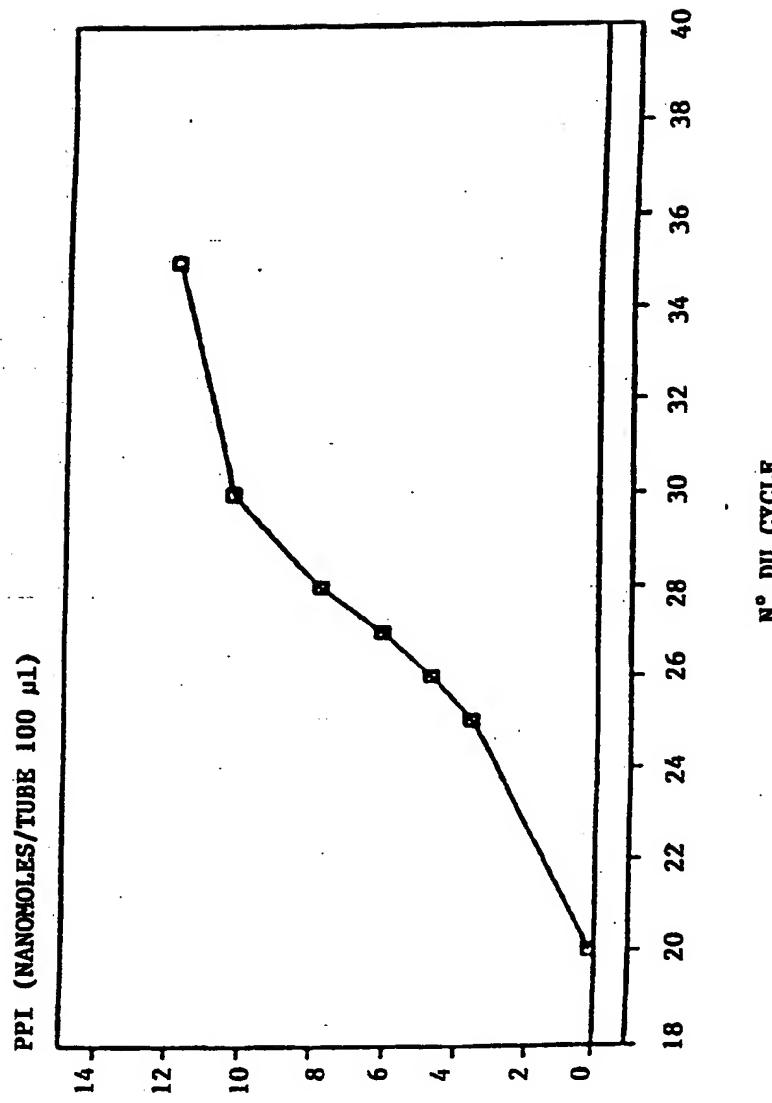
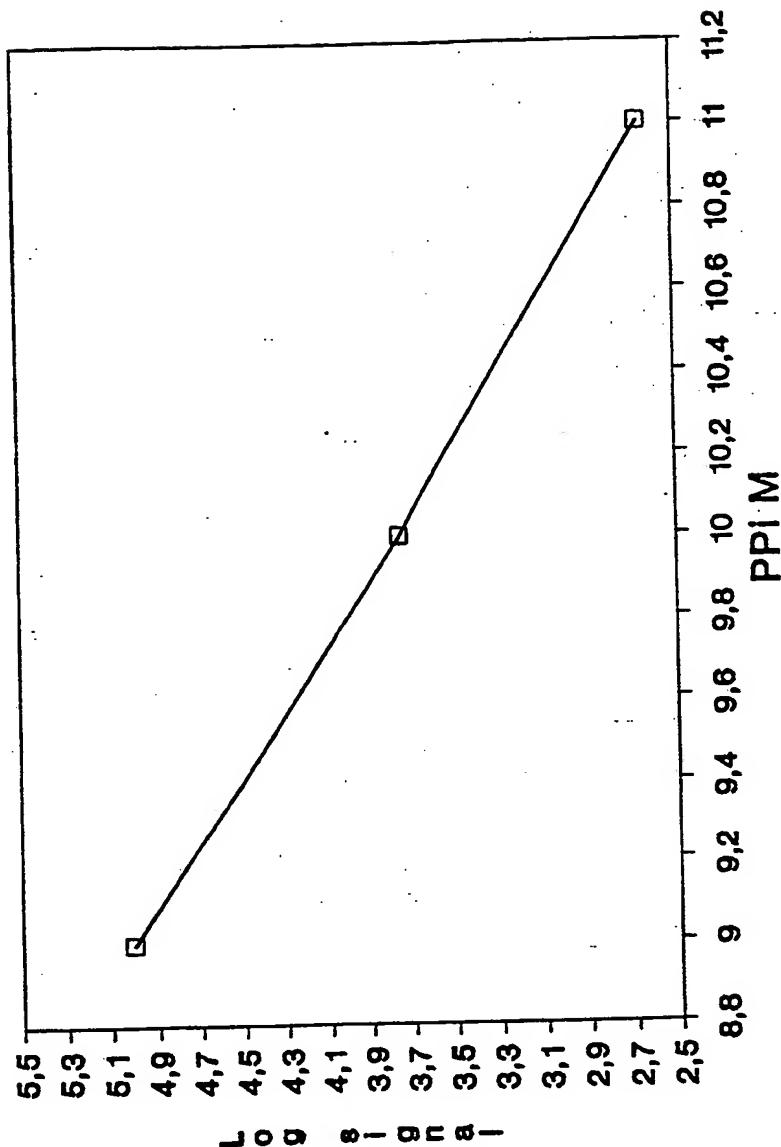


FIGURE 2

3/6



Log (signal)/ Concentration PPI

FIGURE 3

4/6

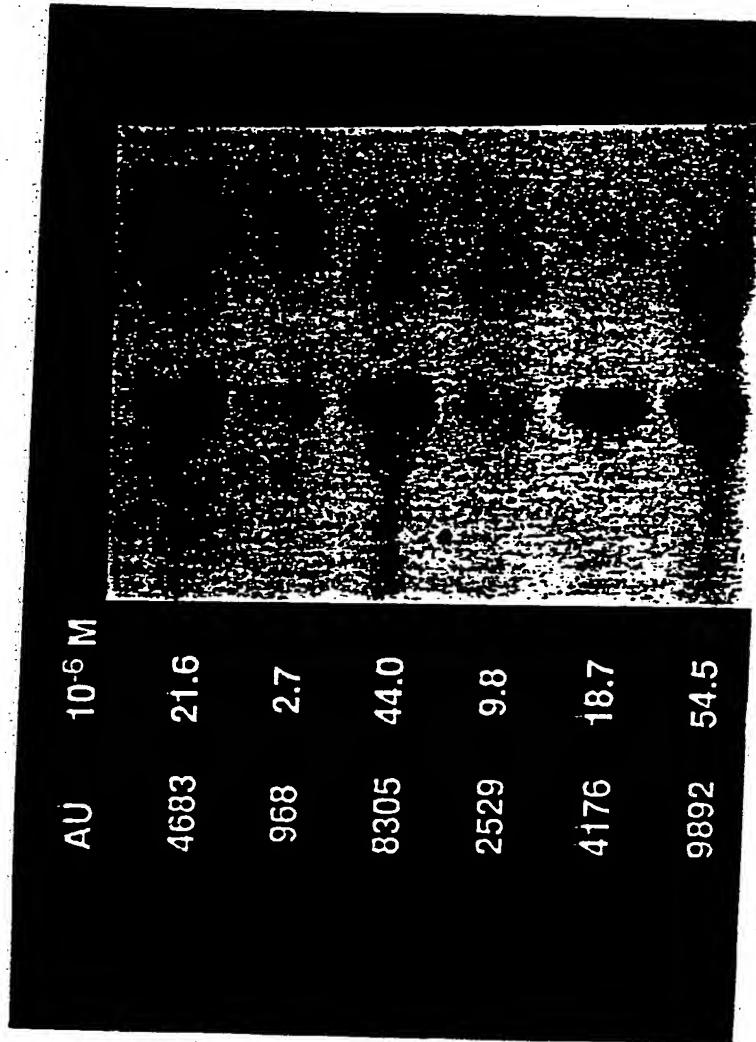


FIGURE 4

5/6

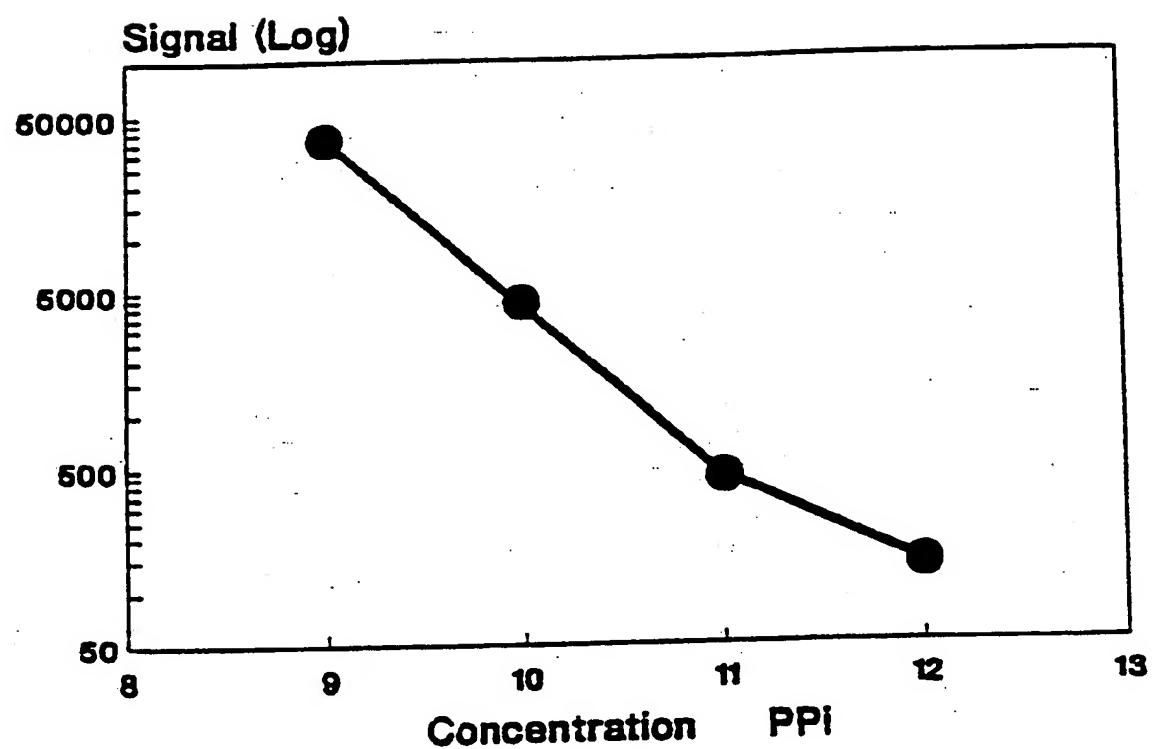


FIGURE 5

6/6

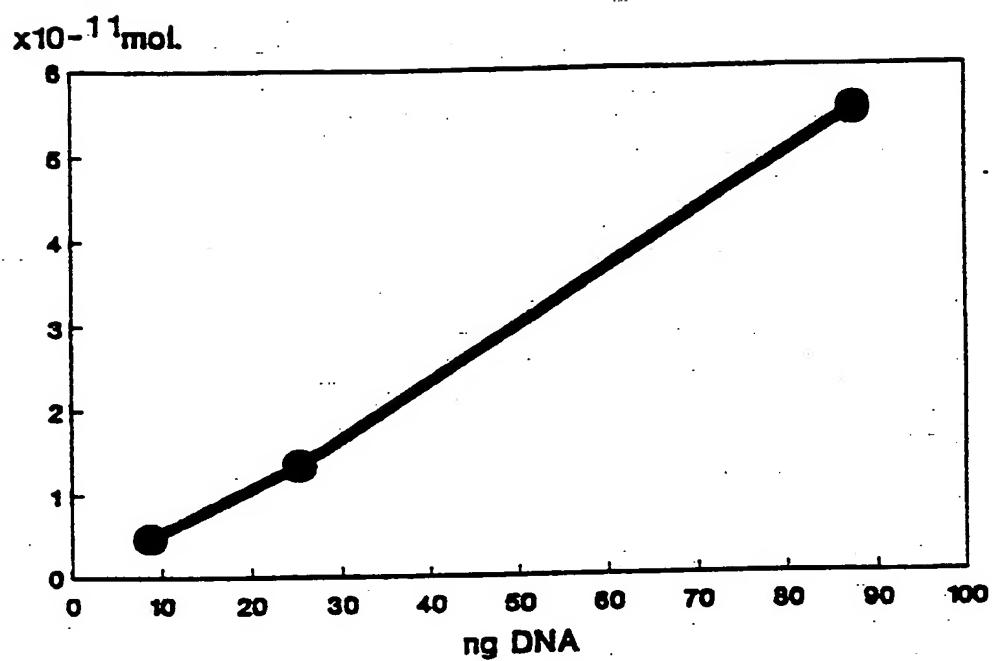


FIGURE 6

# INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No PCT/FR 92/00251

## I. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER (if several classification symbols apply, indicate all) \*

According to International Patent Classification (IPC) or to both National Classification and IPC

Int. Cl. <sup>5</sup> C12Q1/68; C12P19/34; G01N33/84; C12Q1/42

## II. FIELDS SEARCHED

Minimum Documentation Searched ?

Classification System	Classification Symbols
Int. Cl.	C12Q

Documentation Searched other than Minimum Documentation  
to the Extent that such Documents are Included in the Fields Searched \*

## III. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT\*

Category *	Citation of Document, <sup>11</sup> with indication, where appropriate, of the relevant passages <sup>12</sup>	Relevant to Claim No. <sup>13</sup>
Y	WO, A, 8 909 283 (E.D. HYMAN) 5 October 1989 see abstract see page 1 - page 2 ---	1,2,7-11
Y	WO, A, 9 012 111 (PRESIDENT AND FELLOWS OF HARVARD COLLEGE) 18 October 1990 see the whole document -----	1,2,7-11

\* Special categories of cited documents: <sup>10</sup>

- "A" document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance
- "E" earlier document but published on or after the international filing date
- "L" document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)
- "O" document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means
- "P" document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

"T" later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention

"X" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step

"Y" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art.

"&" document member of the same patent family

## IV. CERTIFICATION

Date of the Actual Completion of the International Search

29 June 1992 (29.06.92)

Date of Mailing of this International Search Report

10 July 1992 (10.07.92)

International Searching Authority

European Patent Office

Signature of Authorized Officer

ANNEX TO THE INTERNATIONAL SEARCH REPORT  
ON INTERNATIONAL PATENT APPLICATION NO. FR 9200251  
SA 58627

This annex lists the patent family members relating to the patent documents cited in the above-mentioned international search report. The members are as contained in the European Patent Office EDP file on The European Patent Office is in no way liable for these particulars which are merely given for the purpose of information. 29/06/92

Patent document cited in search report	Publication date	Patent family member(s)		Publication date
WO-A-8909283	05-10-89	US-A- AU-A-	4971903 3354889	20-11-90 16-10-89
WO-A-9012111	18-10-90	AU-A- EP-A-	5438290 0467953	05-11-90 29-01-92

## RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande internationale No

PCT/FR 92/00251

## I. CLASSEMENT DE L'INVENTION (si plusieurs symboles de classification sont applicables, les indiquer tous) ?

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

CIB 5 C12Q1/68;

C12P19/34;

G01N33/84;

C12Q1/42

## II. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTÉ

Documentation minimale consultée<sup>9</sup>

Système de classification	Symboles de classification
CIB 5	C12Q

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où de tels documents font partie des domaines sur lesquels la recherche a porté

III. DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS<sup>10</sup>Identification des documents cités, avec indication, si nécessaire<sup>12</sup> des passages pertinents<sup>13</sup>

Catégorie <sup>14</sup>		No. des revendications visées <sup>14</sup>
Y	WO,A,8 909 283 (E. D. HYMAN) 5 Octobre 1989 voir abrégé voir page 1 - page 2	1,2,7-11
Y	WO,A,9 012 111 (PRESIDENT AND FELLOWS OF HARVARD COLLEGE) 18 Octobre 1990 voir le document en entier	1,2,7-11

\* Catégories spéciales de documents cités<sup>11</sup>

- "A" document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent
- "B" document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date
- "L" document pouvant jouer un rôle sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)
- "O" document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens
- "P" document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée

- "T" document ultérieur publié postérieurement à la date de dépôt international ou à la date de priorité et n'apparaissant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constitutrice la base de l'invention
- "Z" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive
- "Y" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier
- "E" document qui fait partie de la même famille de brevets

## IV. CERTIFICATION

Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée  
29 JUIN 1992

Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale

10.07.92

Administrations chargées de la recherche internationale  
OFFICE EUROPEEN DES BREVETS

Signature du fonctionnaire autorisé

MOLINA GALAN E.

ANNEXE AU RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE  
RELATIF A LA DEMANDE INTERNATIONALE NO.

FR 9200251  
SA 58627

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche internationale visé ci-dessus.  
Lesdits membres sont contenus au fichier informatique de l'Office européen des brevets à la date du 29/06/92.  
Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets.

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
WO-A-8909283	05-10-89	US-A- 4971903 AU-A- 3354889	20-11-90 16-10-89
WO-A-9012111	18-10-90	AU-A- 5438290 EP-A- 0467953	05-11-90 29-01-92